

LA RÉVOLUTION RUSSE...

Première partie: Regards sur le passé et l'avenir.

Il est très important de voir combien sont peu connues en dehors de la Russie, la situation actuelle et les conditions dans lesquelles se trouve ce pays. Même des personnes intelligentes, surtout parmi les ouvriers, ont les idées les plus confuses en ce qui concerne la révolution russe, son développement et sa situation actuelle tant politique qu'économique et sociale. S l'on juge la Russie et les événements qui s'y sont passés depuis 1917, ce jugement sera très incomplet, sinon erroné; quoique la plupart des gens prennent parti et parlent pour ou contre la Révolution et les bolcheviks, presque personne ne possède une connaissance exacte et claire des facteurs essentiels qui s'y rapportent. En général, les opinions exprimées sont basées sur des informations très incomplètes dont on peut contester l'authenticité, et qui sont souvent entièrement fausses, informations concernant la Révolution russe, son développement et l'aspect actuel du régime bolcheviste. Mais les opinions soutenues sont pour la plupart, non seulement fondées sur des dates imprécises ou fausses, mais encore obscurcies - et pour vrai dire dénaturées - par des sentiments amicaux, préjugés personnels et intérêts de classes. Au fond c'est une profonde ignorance qui, sous une forme ou une autre, caractérise l'attitude de la grande majorité des gens envers la Russie et les événements de Russie.

Et cependant, la compréhension de la situation russe est de vitale importance pour le progrès et le bien-être futurs du monde. Ou ne peut pas trop insister sur ce point. C'est de la juste estimation de la révolution russe, du rôle qui y a été joué par les bolcheviks et autres partis et mouvements politiques et des causes qui ont amené la situation présente, bref c'est de mouvements politiques et des causes qui ont amené la situation présente, bref c'est de l'entière compréhension de tout le problème que dépendent les enseignements que nous tirerons du grand événement historique de 1917. Ces enseignements affecteront en bien ou en mal l'opinion et l'activité d'une grande partie de l'humanité. Autrement dit, les changements sociaux de l'avenir - le travail et les efforts révolutionnaires qui les précède et les accompagnent - seront profondément influencés par la compréhension populaire de ce qui s'est réellement passé en Russie.

Il est généralement admis que la Révolution Russe est l'événement historique le plus important depuis la grande Révolution française. Je suis même enclin à croire qu'au point de vue de ses conséquences potentielles, la Révolution de 1917 est le fait le plus significatif dans toute l'Histoire connue de l'humanité. C'est la seule Révolution qui aspirait de facto à la Révolution sociale mondiale; c'est la seule qui a présentement, aboli le système capitaliste sur tout un territoire et a changé de fond en comble toutes les relations sociales existantes jusqu'alors. Un événement d'une si grande magnificence humaine et historique ne doit pas être jugée de l'étroit point de vue de la partialité. Aucun sentiment personnel ni préjugé ne devrait venir déformer l'attitude des individus. Avant tout, chaque phase de la Révolution doit être étudiée avec soin, sans biais ni préjugé, tous les faits considérés sans préjugé, pour que nous puissions nous faire une opinion juste et précise. Je crois, j'ai la ferme conviction, que seule, toute la vérité en ce qui concerne la Russie peut-être d'un profit immense.

Malheureusement, cela n'a pas été le cas jusqu'à maintenant, à peu d'exceptions près. Il était tout naturel que la Révolution Russe provoquât d'une part, l'antagonisme le plus amer, et la défense la plus passionnée, de l'autre. Mais la partialité, de quelque côté qu'elle se manifeste, n'est pas un juge objectif. Pour dire vrai, les plus odieux mensonges, de même que de ridicules histoires fabuleuses concernant la Russie ont été répandues, et continuent de l'être, même encore aujourd'hui. On ne peut, naturellement, pas s'étonner que les ennemis de la Révolution russe, et de la Révolution en général, et comme tels les réactionnaires et leurs agents, aient inondé le monde des mésinterprétations les plus venimeuses des événement transpirant en Russie. Sur eux et leur information, je n'ai plus besoin de perdre mes mots: il y déjà longtemps qu'ils sont discrédités aux yeux des gens honnêtes et intelligents.

Il est triste à constater que ce sont les soi-disant amis de la Russie et de la Révolution russe qui ont fait le plus de mal à la Révolution, au peuple russe et aux meilleurs intérêts des masses de travailleurs du monde par leur zèle sans modération en ne tenant pas compte de la vérité. Quelques-uns par ignorance, mais la plupart de ceux-ci consciemment et intentionnellement ont menti avec persistance et passion, en contradiction de tous les faits, par la fausse notion qui leur faisait croire qu'ainsi ils «*aidaient la Révolution*». Des raisons d'«*expédients politiques*», de «*Diplomatie bolchevique*», de «*nécessités de l'heure*» qu'ils alléguaient et souvent des motifs de considérations moins altruistes, les ont fait agir de cette façon; ils ont entièrement ignoré les seules considérations légitimes d'un honnête homme, d'un vrai ami de la Révolution russe, et de l'émancipation de l'homme - de même que l'Histoire véridique - qui est le respect de la vérité. Il y a eu des hommes honorables, faisant exception, malheureusement en très petit nombre et dont la voix s'est presque toujours perdue dans la passion des mésinterprétations, de fausseté et de surenchère. Mais la plupart de ceux qui visitèrent la Russie mentirent, tout simplement, quant à la situation de ce pays, - je le répète délibérément. Quelques-uns mentirent parce qu'ils ne savaient pas mieux, car ils n'avaient pas eu le temps nécessaire ni une vraie occasion pour étudier la situation, d'apprendre les faits. Ils firent des voyages, à vol d'oiseau, passant dix jours ou quelques semaines à Petrograd et à Moscou, ne connaissant pas la langue, ne vivant jamais en contact direct avec la vie réelle du peuple, n'entendant et ne voyant que ce que leur disaient et montraient les cicérones officiels intéressés qui les accompagnaient partout.

Dans beaucoup de cas, ces «*historiens de la Révolution*» étaient de véritables incompetents, naïfs jusqu'au ridicule, ils étaient si peu familiarisés avec tout ce qui les entourait, que le plus souvent ils n'avaient pas même le moindre soupçon que leur affable «*interprète*», si avide de «*montrer et expliquer tout*», était en réalité un membre du groupe des «*hommes de confiance*», spécialement désignés pour «*guider*» les visiteurs importants. Beaucoup de ces visiteurs ont depuis, parlé et écrit abondamment sur la Révolution russe avec peu de connaissance et encore avec moins de compréhension. Il y en eut d'autres qui avaient le temps et l'occasion nécessaires, et quelques-uns d'entre-eux essayèrent réellement de faire une étude sérieuse de la situation, pas uniquement pour les «*ragots*» de la presse. Pendant mon séjour de deux ans en Russie, j'ai eu l'occasion de me rencontrer personnellement avec presque tous les visiteurs étrangers, avec les missions des syndicats et presque tous les délégués d'Europe, d'Asie, d'Amérique, d'Australie, qui se rassemblaient à Moscou pour assister au *Congrès international communiste* et au *Congrès révolutionnaire de l'Industrie*, qui se tint là-bas l'année passée. La plupart d'entre eux pouvaient voir et comprendre ce qui se passait dans le pays. Mais c'était, vraiment, une rare exception qu'ils eussent une vision assez nette et assez de courage pour comprendre que seule toute la vérité pouvait servir le mieux les intérêts de la situation.

Cependant, les différents visiteurs de la Russie se souciaient, en général, extrêmement peu de la vérité, et étaient systématiquement tels lorsqu'ils commencèrent à «*éclairer*» le monde. Leurs assertions frisaient fréquemment à une idiotie criminelle. Pensez, par exemple, à Georges Lansbury (publiciste du *Daily Herald* de Londres), qui rapporte que les idées de fraternité, égalité et d'amour pochées par Jésus de Nazareth étaient en train de se réaliser en Russie et qu'en même temps Lénine déplorait «*la nécessité du communisme militaire*» imposé par l'intervention et le blocus des Alliés. «*Considérez l'égalité*» qui divisait la population russe en 36 catégories, suivant la ration et les appointements reçus. Un autre anglais, écrivain connu, s'écriait emphatiquement que tout serait bien en Russie, s'il n'y avait pas immixtion de la part de l'extérieur... pendant que des districts entiers dans l'Est, le Sud et en Sibérie, quelques-uns de ceux-ci plus grands en surface que la France, étaient en rébellion armée contre les Bolcheviks et leur politique agraire. D'autres écrivains surenchérisaient le régime libre des Soviets, pendant que 18.000 de ses fils gisaient morts à Kronstadt, pour avoir lutté pour la victoire du régime libre des Soviets.

Mais pourquoi s'étendre sur ces prostitutions littéraires? Le lecteur se rappellera aisément la foule des «*poires*» qui nièrent avec force l'existence même des choses que Lénine essayait d'expliquer comme inévitables. Je sais que beaucoup de délégués et autres gens crurent que si la situation réelle de la Russie était connue à l'étranger, on pourrait forcer la main aux réactionnaires et interventionnistes. Cependant, cette croyance ne nécessitait pas la représentation de la Russie comme un vrai Eldorado du travail. Mais le temps où il aurait pu paraître inopportun de parler explicitement de la situation russe, est passé depuis longtemps. Cette période est terminée, reléguée dans les archives de l'Histoire par l'introduction de la «*nouvelle politique agraire*». Maintenant le temps est venu pour nous de tirer les enseignements de la Révolution et de rechercher les causes de sa débâcle. Pour que nous puissions éditer les fautes qu'elle a commises (Lénine dit franchement qu'elles ont été nombreuses), et que nous puissions adopter ses meilleures lignes, nous devons savoir toute la vérité sur les événements de la Russie.

C'est pourquoi je considère l'activité présente de quelques travailleurs et autres hommes comme po-

sitivement criminelle et une trahison des véritables intérêts des travailleurs du monde. J'en appelle aux hommes et aux femmes, dont quelques-uns étaient délégués aux congrès qui eurent lieu à Moscou en 1921 et qui continuent toujours à propager les mensonges «*aimables*» sur la Russie, et abusent les masses avec des tableaux merveilleux des conditions de travail dans ce pays et cherchent même à amener les travailleurs d'autres pays à émigrer en masse en Russie. Ils renforcent l'effrayante confusion mentale déjà existante dans l'esprit du peuple, trompent le prolétariat par de faux rapports concernant le présent et de vaines promesses pour un proche avenir. Ils continuent d'abuser les esprits en soutenant la dangereuse illusion que la Révolution est toujours vivante et déploie une activité continue en Russie. C'est une tactique des plus méprisables. Il est naturellement très facile à un leader américain des travailleurs, se jouant de l'élément radical, de rédiger des rapports enthousiastes sur la condition des travailleurs russes, étant entretenu, aux frais de l'État au «*Lux*», l'hôtel le plus lucratif en Russie. En vérité, il peut affirmer qu'on n'a «*pas besoin d'argent*», car ne reçoit-il pas tout ce que son cœur désire, sans frais aucuns? Oui, pourquoi le Président de l'*Union américaine des ouvriers en aiguilles* ne rapporterait-il pas que les ouvriers russes jouissent de l'entière liberté de parole? Il a soin de ne pas mentionner que seuls, les communistes et leurs «*fidèles*» pouvaient parler, pendant que le distingué «*visiteur*» enquêtaient sur les conditions dans les usines.

Que l'Histoire leur pardonne... Je ne le puis.

(Février 1922)

Alexander BERKMAN.
